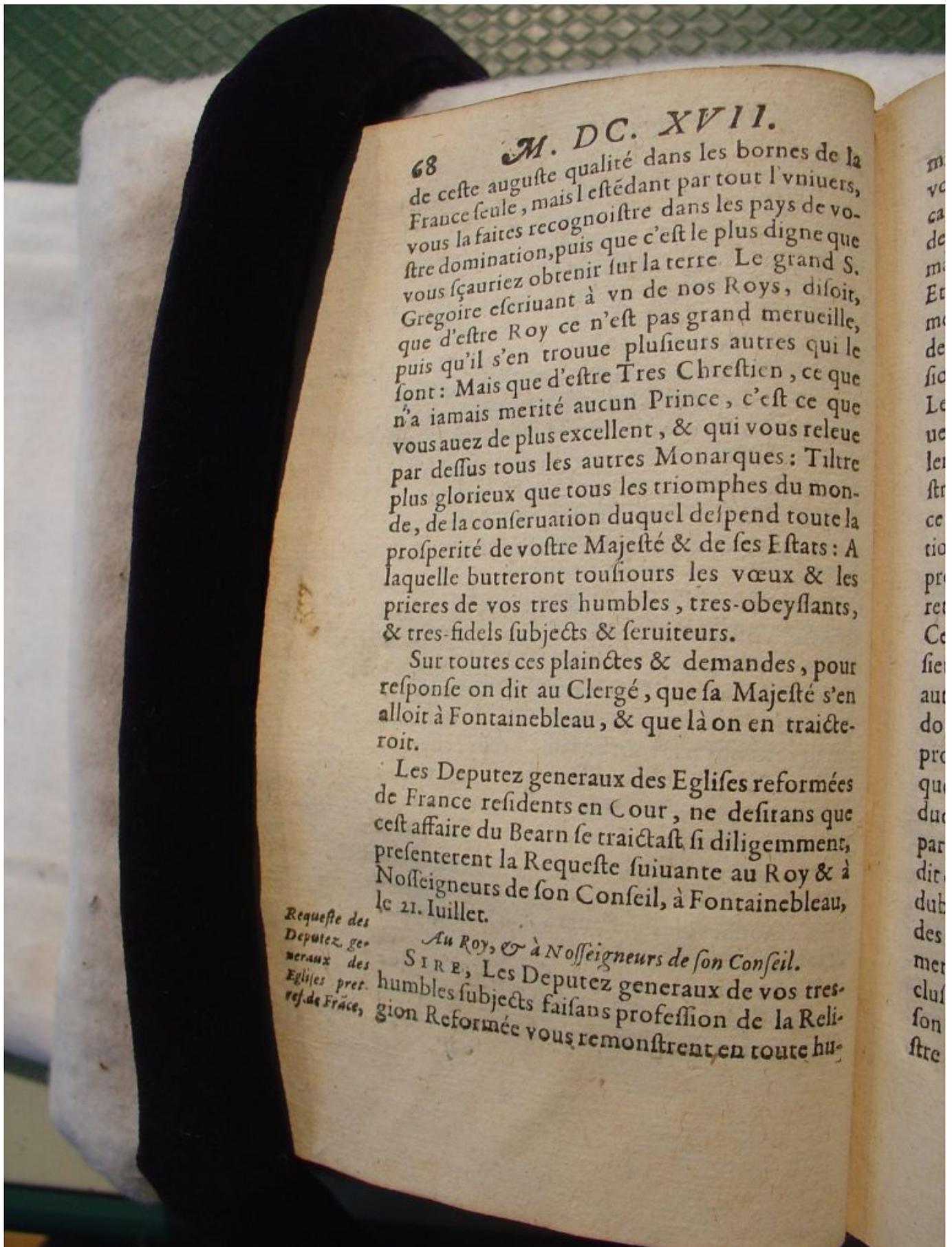


1617_068.jpg



68 M. DC. XVII.

de ceste auguste qualité dans les bornes de la France seule, mais l'estédant par tout l'vniuers, vous la faites recognoistre dans les pays de vostre domination, puis que c'est le plus digne que vous scauriez obtenir sur la terre. Le grand S. Gregoire escriuant à vn de nos Roys, disoit, que d'estre Roy ce n'est pas grand merueille, puis qu'il s'en trouue plusieurs autres qui le sont: Mais que d'estre Tres Chrestien, ce que n'a iamais merité aucun Prince, c'est ce que vous auez de plus excellent, & qui vous releue par dessus tous les autres Monarques: Tiltre plus glorieux que tous les triumphes du monde, de la conseruation duquel depend toute la prosperité de vostre Majesté & de ses Estats: A laquelle butteront tousiours les vœux & les prieres de vos tres humbles, tres-obeyssants, & tres-fidels subjects & seruiteurs.

Sur toutes ces plainctes & demandes, pour responce on dit au Clergé, que sa Majesté s'en alloit à Fontainebleau, & que là on en traicte-
roit.

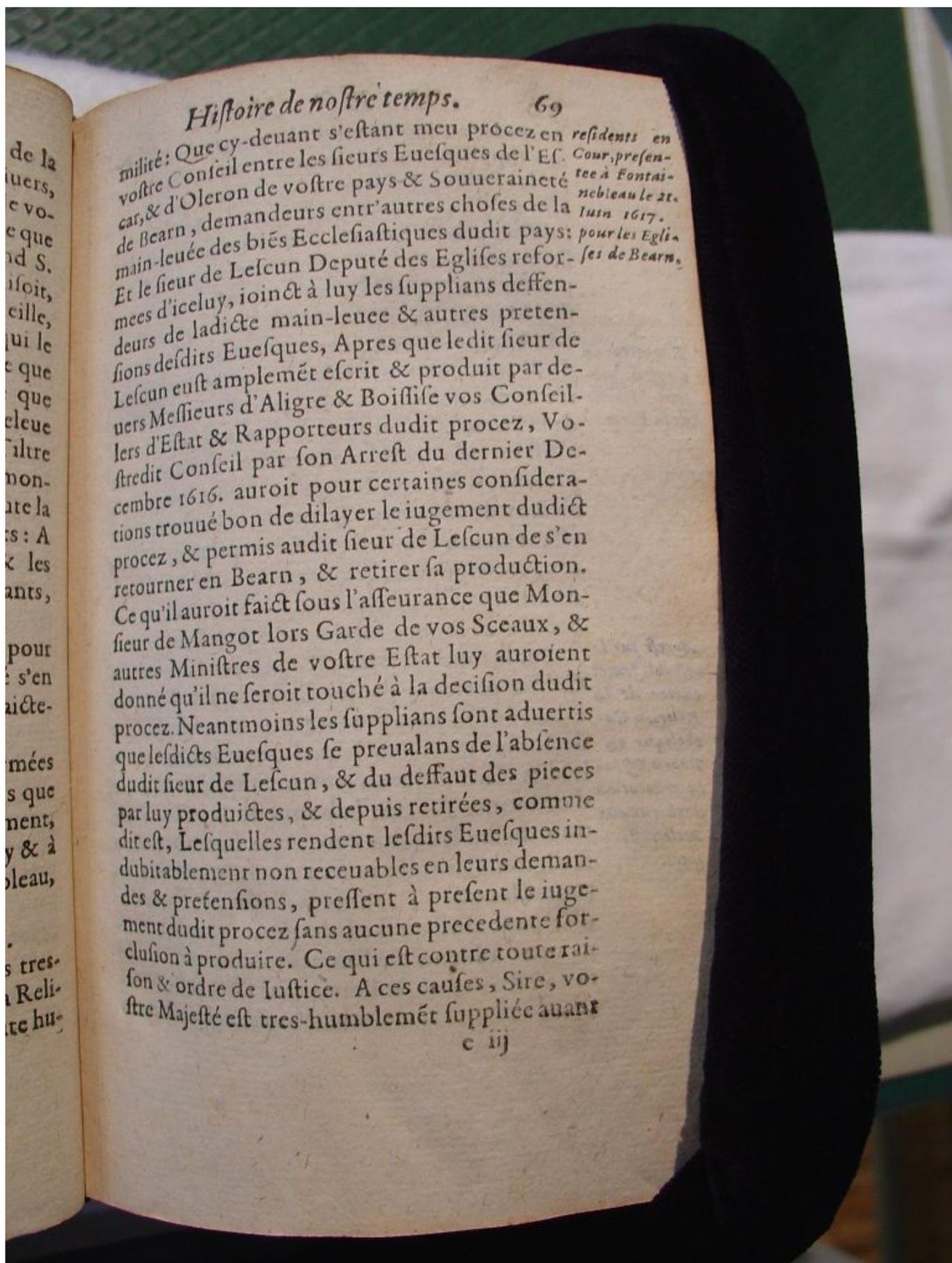
Les Deputez generaux des Eglises reformées de France residents en Cour, ne desirans que cest affaire du Bearn se traictast si diligemment, presenterent la Requeste suiuant au Roy & à Nosseigneurs de son Conseil, à Fontainebleau, le 21. Iuillet.

*Requeste des
Deputez ge-
neraux des
Eglises prer-
ref. de France,*

Au Roy, & à Nosseigneurs de son Conseil.

SIRE, Les Deputez generaux de vos tres-humbles subjects faisans profession de la Religion Reformée vous remonstrent en toute hu-

1617_069.jpg



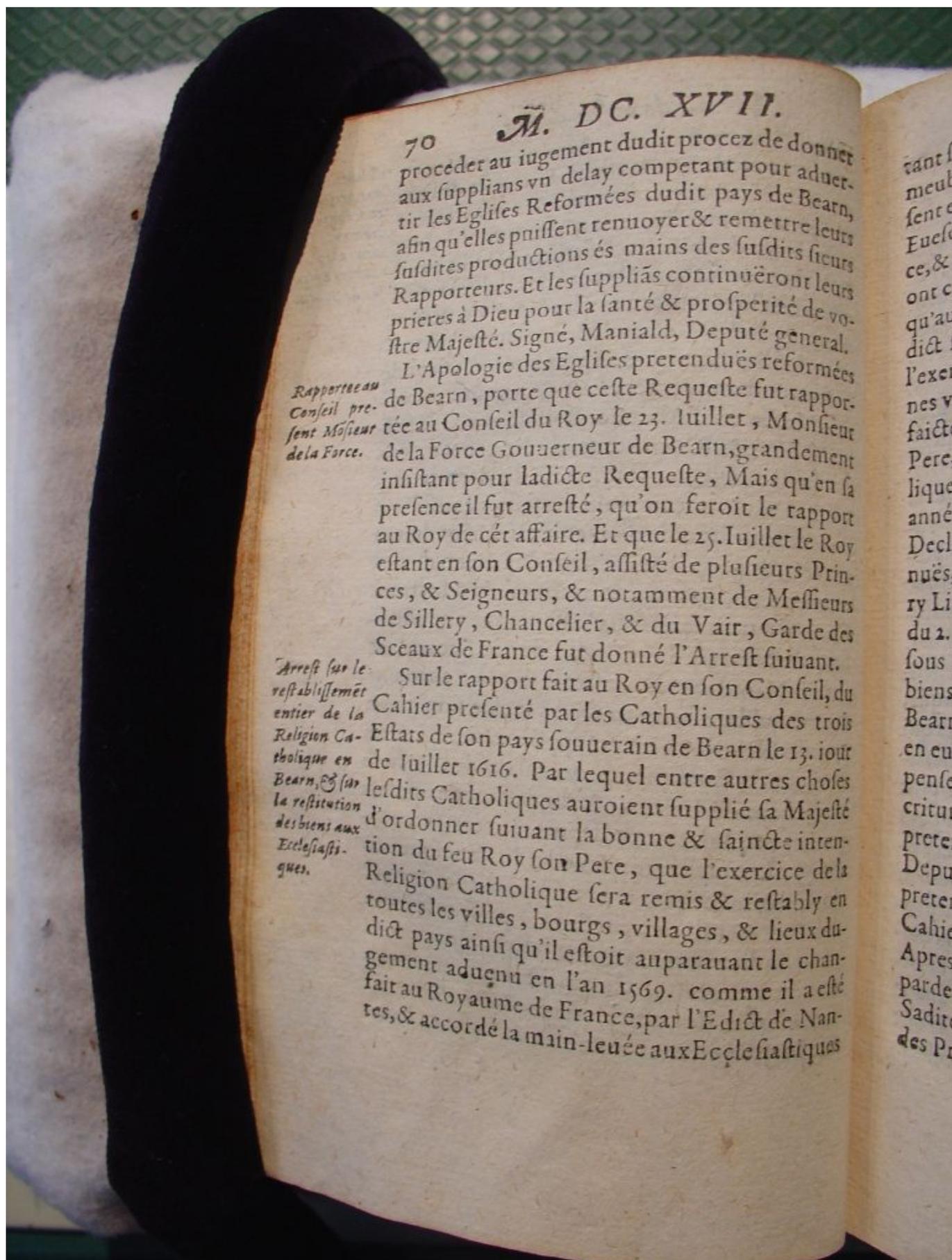
Histoire de nostre temps.

69

milité: Que cy-deuant s'estant meu proces en *residents en*
 vostre Conseil entre les sieurs Euesques de l'Es. *Cour, presen-*
 car, & d'Oleron de vostre pays & Souueraineté *tee à Fontai-*
 de Bearn, demandeurs entr'autres choses de la *nebleau le 21.*
 main-leuée des biens Ecclesiastiques dudit pays: *Iuin 1617.*
 Et le sieur de Lescun Deputé des Eglises refo- *res de Bearn,*
 mees d'iceluy, ioinct à luy les supplians deffen-
 deurs de ladicte main-leuée & autres preten-
 sions desdits Euesques, Apres que ledit sieur de
 Lescun eust aplemēt escrit & produit par de-
 uers Messieurs d'Aligre & Boiffise vos Conseil-
 lers d'Etat & Rapporteurs dudit proces, Vo-
 stredit Conseil par son Arrest du dernier De-
 cembre 1616. auoit pour certaines considera-
 tions trouué bon de dilayer le iugement dudit
 proces, & permis audit sieur de Lescun de s'en
 retourner en Bearn, & retirer sa production.
 Ce qu'il auoit fait sous l'assurance que Mon-
 sieur de Mangot lors Garde de vos Sceaux, &
 autres Ministres de vostre Estat luy auoient
 donné qu'il ne seroit touché à la decision dudit
 proces. Neantmoins les supplians sont aduertis
 que lesdits Euesques se preualans de l'absence
 dudit sieur de Lescun, & du deffaut des pieces
 par luy produictes, & depuis retirées, comme
 dit est, Lesquelles rendent lesdits Euesques in-
 dubitablement non receuables en leurs deman-
 des & pretensions, pressent à present le iuge-
 ment dudit proces sans aucune precedente for-
 clusion à produire. Ce qui est contre toute rai-
 son & ordre de Iustice. A ces causes, Sire, vo-
 stre Majesté est tres-humblemēt suppliée auant

c ij

1617_070.jpg



70 M. DC. XVII.

procéder au iugement dudit procez de donner aux supplians vn delay competant pour aduertir les Eglises Reformées dudit pays de Bearn, afin qu'elles puissent renuoyer & remettre leurs susdites productions es mains des susdits sieurs Rapporteurs. Et les supplias continueront leurs prieres à Dieu pour la santé & prospérité de vostre Majesté. Signé, Maniald, Deputé general.

Rapport au Conseil presert Monsieur de la Force.

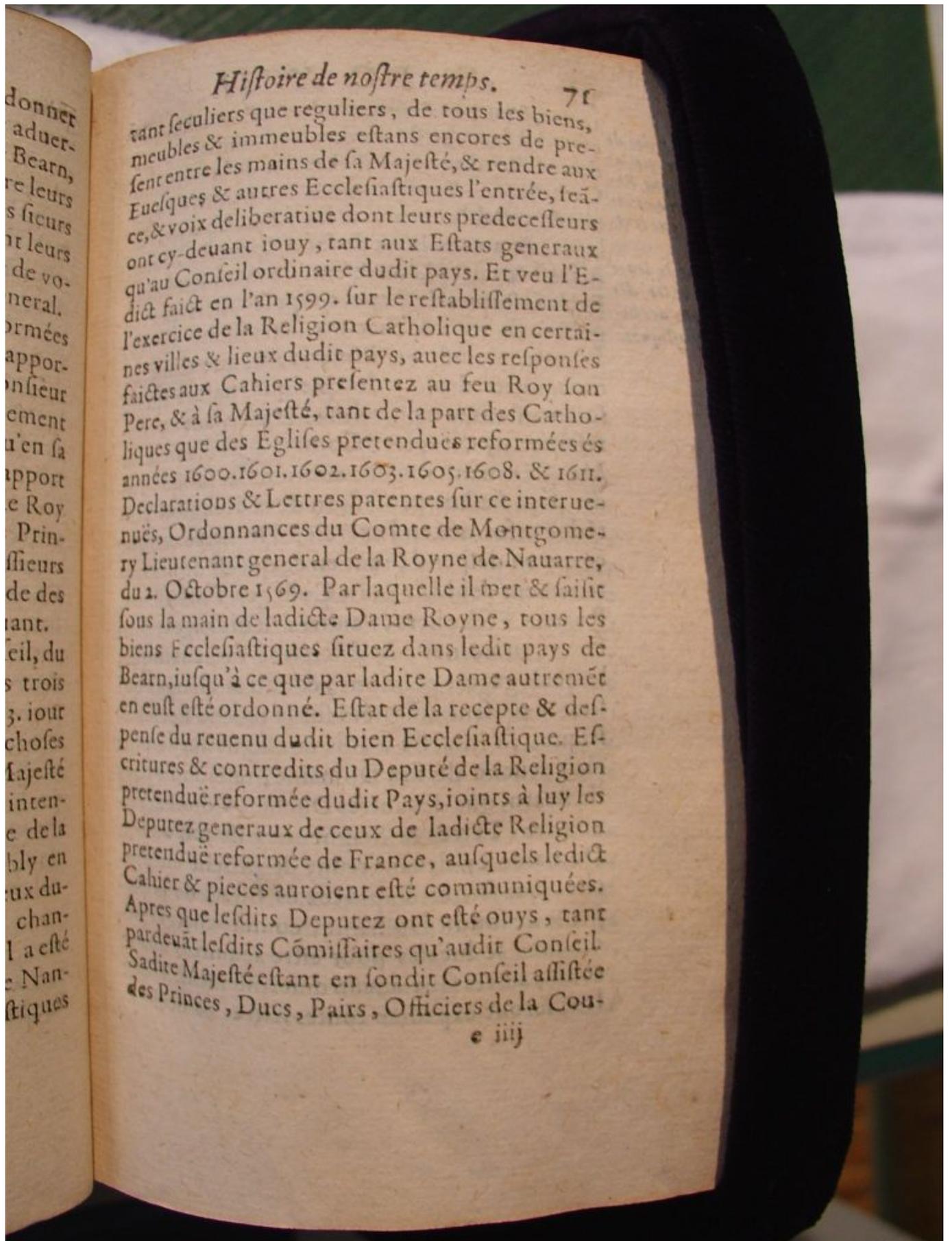
L'Apologie des Eglises pretenduës reformées de Bearn, porte que ceste Requête fut rapportée au Conseil du Roy le 23. Iuillet, Monsieur de la Force Gouverneur de Bearn, grandement insistant pour ladicte Requête, Mais qu'en sa presence il fut arresté, qu'on feroit le rapport au Roy de cét affaire. Et que le 25. Iuillet le Roy estant en son Conseil, assisté de plusieurs Princes, & Seigneurs, & notamment de Messieurs de Sillery, Chancelier, & du Vair, Garde des Sceaux de France fut donné l'Arrest suiuant.

Arrest sur le restablissement entier de la Religion Catholique en Bearn. Et sur la restitution des biens aux Ecclesiastiques.

Sur le rapport fait au Roy en son Conseil, du Cahier presenté par les Catholiques des trois Estats de son pays souuerain de Bearn le 13. iour de Iuillet 1616. Par lequel entre autres choses lesdits Catholiques auroient supplié sa Majesté d'ordonner suiuant la bonne & saincte intention du feu Roy son Pere, que l'exercice de la Religion Catholique sera remis & restably en toutes les villes, bourgs, villages, & lieux dudit pays ainsi qu'il estoit auparauant le changement aduenu en l'an 1569. comme il a esté fait au Royaume de France, par l'Edict de Nantes, & accordé la main-leuée aux Ecclesiastiques

tant
meub
sent e
Euef
ce, &
ont c
qu'au
dict f
l'exer
nes v
faicte
Pere,
lique
anné
Decl
nuës,
ry Li
du 2.
sous
biens
Bearn
en eu
pense
critur
preter
Depu
preter
Cahie
Apres
parden
Sadite
des Pr

1617_071.jpg



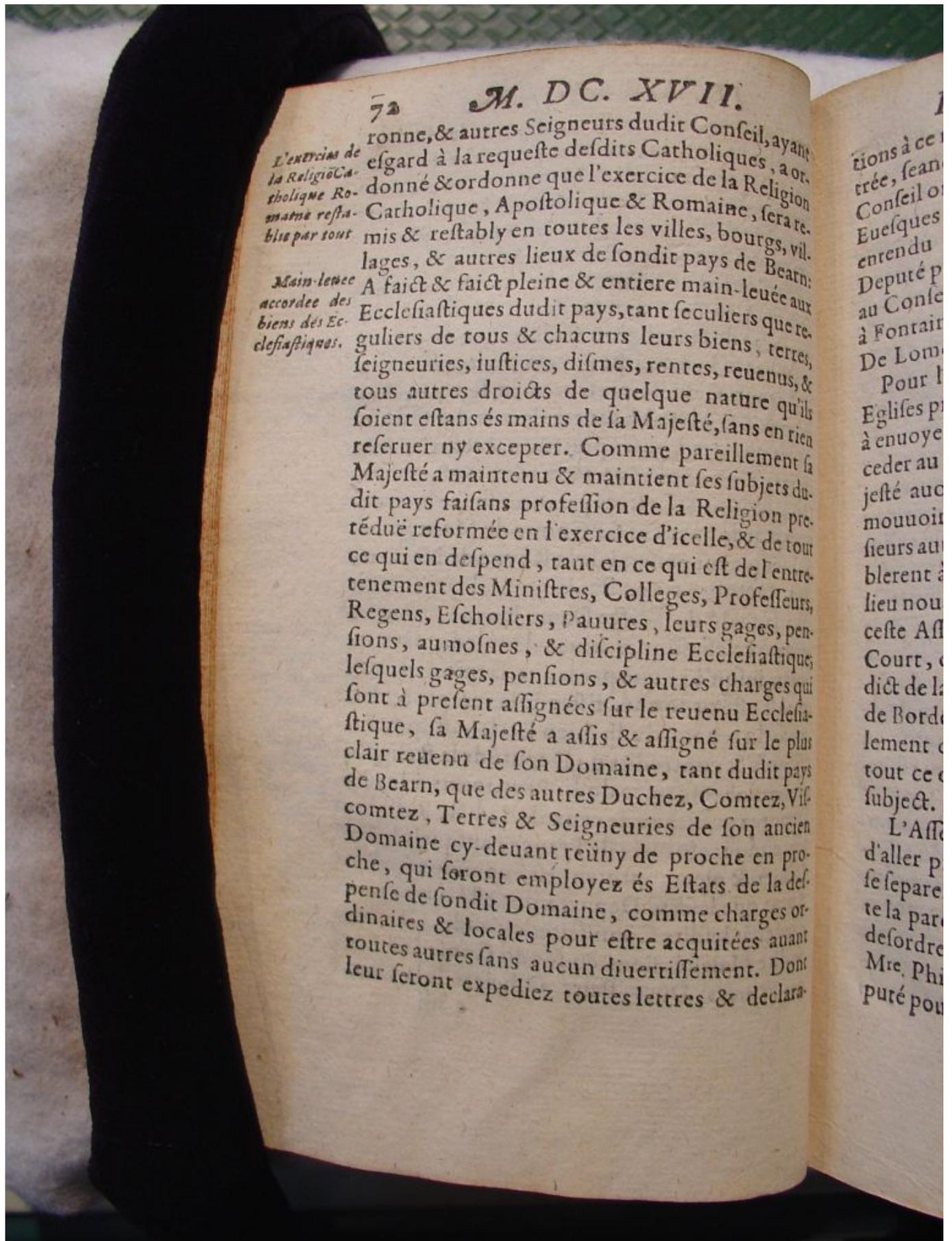
Histoire de nostre temps.

71

tant seculiers que reguliers, de tous les biens, meubles & immeubles estans encores de present entre les mains de sa Majesté, & rendre aux Euesques & autres Ecclesiastiques l'entrée, teâce, & voix deliberatiue dont leurs predecesseurs ont cy-deuant iouy, tant aux Estats generaux qu'au Conseil ordinaire dudit pays. Et veu l'Edict fait en l'an 1599. sur le restablissement de l'exercice de la Religion Catholique en certaines villes & lieux dudit pays, avec les responses faites aux Cahiers presentez au feu Roy son Pere, & à sa Majesté, tant de la part des Catholiques que des Eglises pretendues reformées es années 1600. 1601. 1602. 1603. 1605. 1608. & 1611. Declarations & Lettres patentes sur ce interuenues, Ordonnances du Comte de Montgomeri Lieutenant general de la Royne de Navarre, du 2. Octobre 1569. Par laquelle il met & fait sous la main de ladicte Dame Royne, tous les biens Ecclesiastiques situez dans ledit pays de Béarn, iusqu'à ce que par ladite Dame autrement en eust esté ordonné. Estat de la recepte & despense du reuenue dudit bien Ecclesiastique. Escritures & contredits du Deputé de la Religion pretendue reformée dudit Pays, ioints à luy les Deputez generaux de ceux de ladicte Religion pretendue reformée de France, auxquels ledict Cahier & pieces auroient esté communiquées. Apres que lesdits Deputez ont esté ouys, tant par deuant lesdits Comissaires qu'audit Conseil. Sa dite Majesté estant en sondit Conseil assistée des Princes, Ducs, Pairs, Officiers de la Cou-

e iij

1617_072.jpg



72

M. DC. XVII.

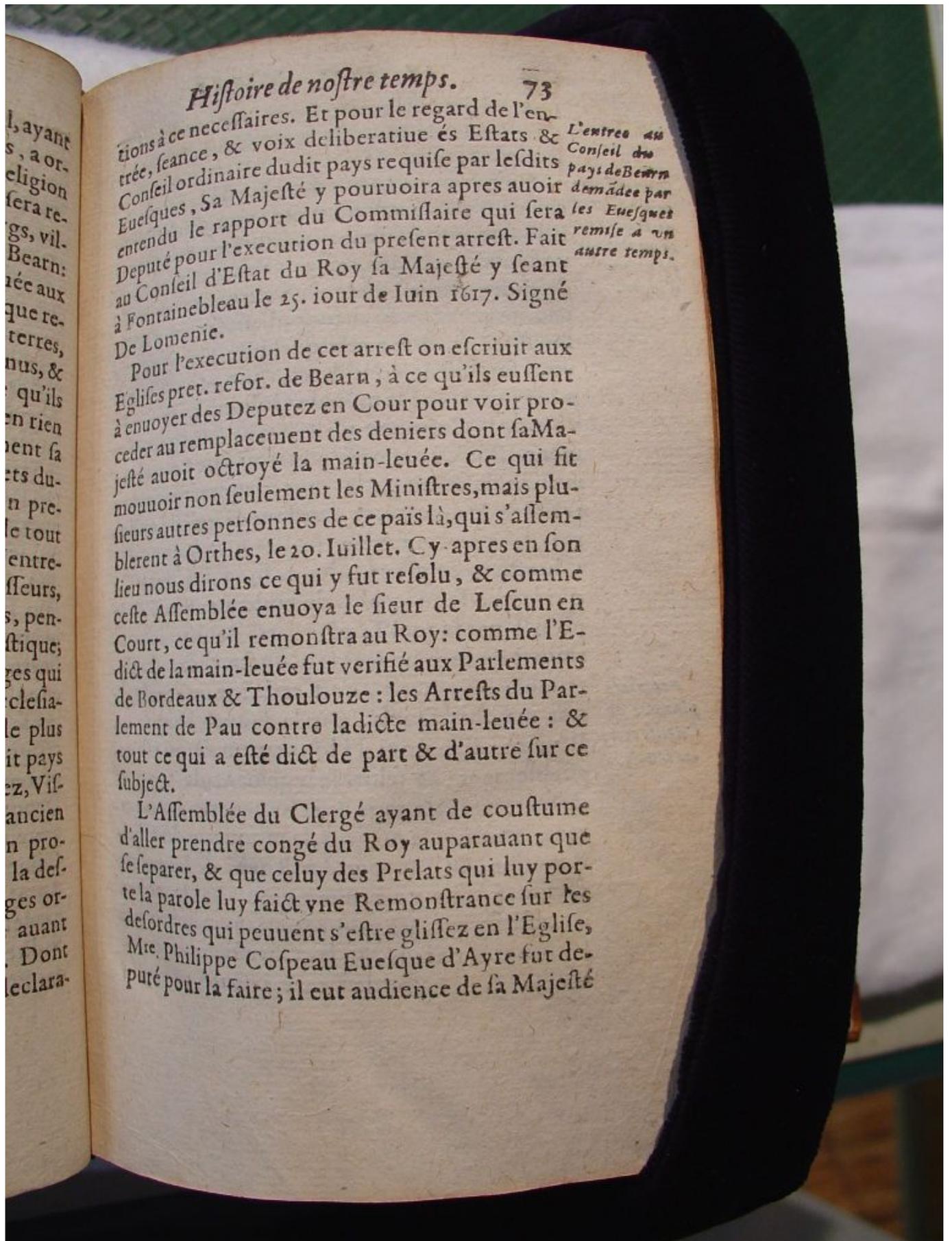
*L'exercice de
la Religioⁿ Ca-
tholique Ro-
maine resta-
blie par tout*

*Main-leuée
accordée des
biens des Ec-
clesiastiques.*

ronne, & autres Seigneurs dudit Conseil, ayant
esgard à la requeste desdits Catholiques, a or-
donné & ordonne que l'exercice de la Religion
Catholique, Apostolique & Romaine, sera re-
mis & restably en toutes les villes, bourgs, vil-
lages, & autres lieux de sondit pays de Bearn:
A faiet & faiet pleine & entiere main-leuée aux
Ecclesiastiques dudit pays, tant seculiers que re-
guliers de tous & chacuns leurs biens, terres,
seigneuries, iustices, dismes, rentes, reuenus, &
tous autres droicts de quelque nature qu'ils
soient estans es mains de sa Majesté, sans en rien
reseruer ny excepter. Comme pareillement la
Majesté a maintenu & maintient ses subjets du-
dit pays faisans profession de la Religion pre-
réduë reformée en l'exercice d'icelle, & de tout
ce qui en despand, tant en ce qui est de l'entre-
tenement des Ministres, Colleges, Professeurs,
Regens, Escholiers, Pauvres, leurs gages, pen-
sions, aumosnes, & discipline Ecclesiastique,
lesquels gages, pensions, & autres charges qui
sont à present assignées sur le reuenu Ecclesias-
tique, sa Majesté a assis & assigné sur le plus
clair reuenu de son Domaine, tant dudit pays
de Bearn, que des autres Duchez, Comtez, Vil-
comtez, Terres & Seigneuries de son ancien
Domaine cy-deuant reüny de proche en pro-
che, qui seront employez es Estats de la des-
pense de sondit Domaine, comme charges or-
dinaïres & locales pour estre acquitées auant
toutes autres sans aucun diuertissement. Dont
leur seront expediez toutes lettres & declara-

tions à ce
trée, seau
Conseil o
Euesques
entendu
Deputé p
au Conse
à Fontain
De Lom
Pour l
Eglises p
à enuoye
ceder au
jesté auc
mouuoit
sieurs au
blerent à
lieu nou
ceste Ass
Court, c
dict de la
de Borda
lement c
tout ce c
subiect.
L'Ass
d'aller p
se separe
te la par
desordre
Mie. Phi
puré pou

1617_073.jpg



Histoire de nostre temps. 73

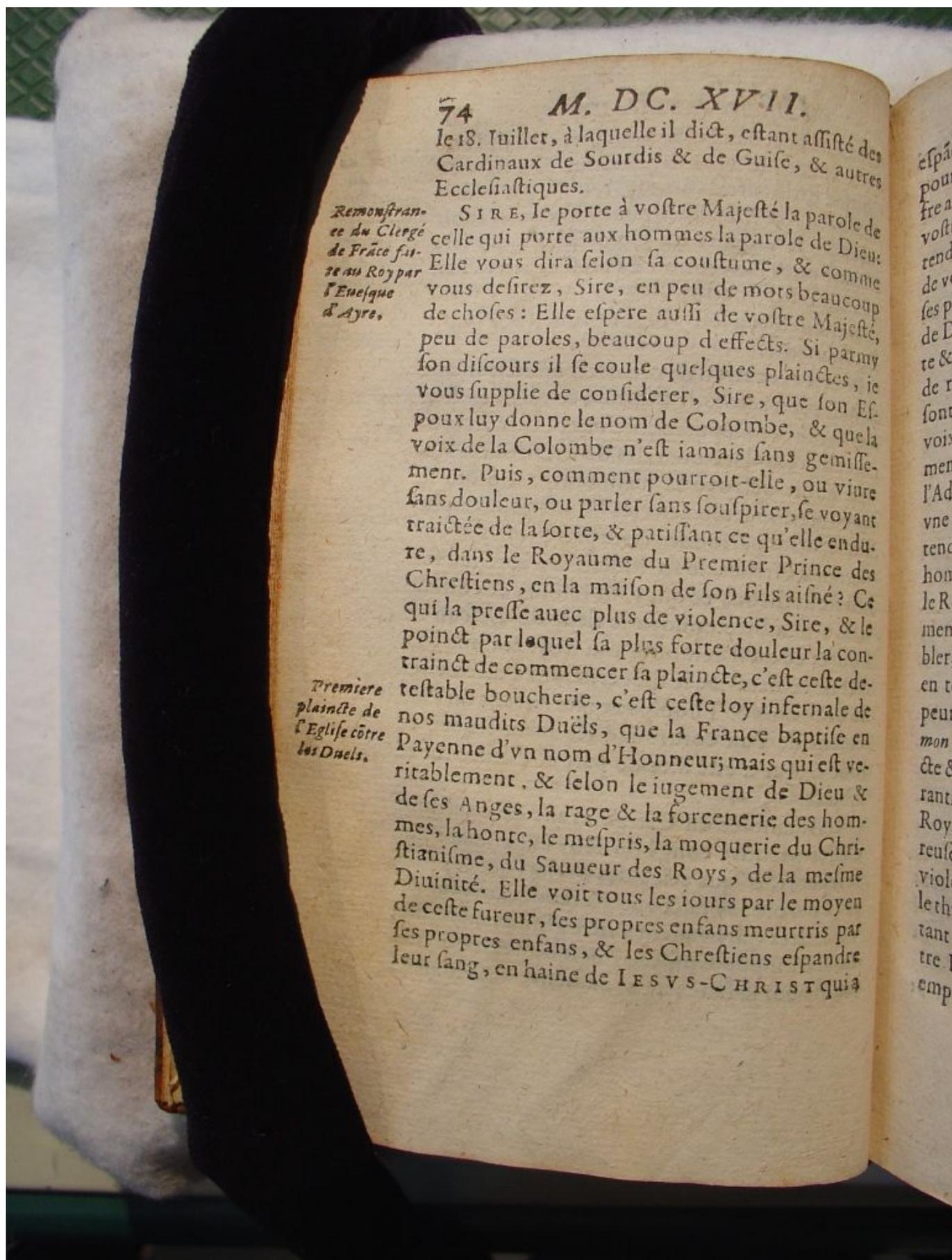
tions à ce necessaires. Et pour le regard de l'entrée, seance, & voix deliberatiue és Estats & Conseil ordinaire dudit pays requise par lesdits Euesques, Sa Majesté y pouruoir apres auoir entendu le rapport du Commissaire qui sera Deputé pour l'execution du present arrest. Fait au Conseil d'Etat du Roy sa Majesté y seant à Fontainebleau le 25. iour de Iuin 1617. Signé De Lomenie.

L'entree au Conseil du pays de Béarn demandee par les Euesques remise a un autre temps.

Pour l'execution de cet arrest on escriuit aux Eglises pret. refor. de Béarn, à ce qu'ils eussent à enuoyer des Deputez en Cour pour voir proceder au remplacement des deniers dont sa Majesté auoit octroyé la main-leuée. Ce qui fit mouuoir non seulement les Ministres, mais plusieurs autres personnes de ce pais là, qui s'assemblerent à Orthes, le 20. Iuillet. Cy apres en son lieu nous dirons ce qui y fut resolu, & comme ceste Assemblée enuoya le sieur de Lescun en Court, ce qu'il remonstra au Roy: comme l'Edict de la main-leuée fut verifié aux Parlements de Bordeaux & Thoulouze: les Arrests du Parlement de Pau contre ladiète main-leuée: & tout ce qui a esté dict de part & d'autre sur ce subject.

L'Assemblée du Clergé ayant de coustume d'aller prendre congé du Roy auparauant que se separer, & que celuy des Prelats qui luy porte la parole luy faict yne Remonstrance sur les desordres qui peuuent s'estre glissez en l'Eglise, M^{re}. Philippe Cospeau Euesque d'Ayre fut deputé pour la faire; il eut audience de sa Majesté

1617_074.jpg



74 M. DC. XVII.

le 18. Juillet, à laquelle il dict, estant assisté des
Cardinaux de Sourdis & de Guise, & autres
Ecclesiastiques.

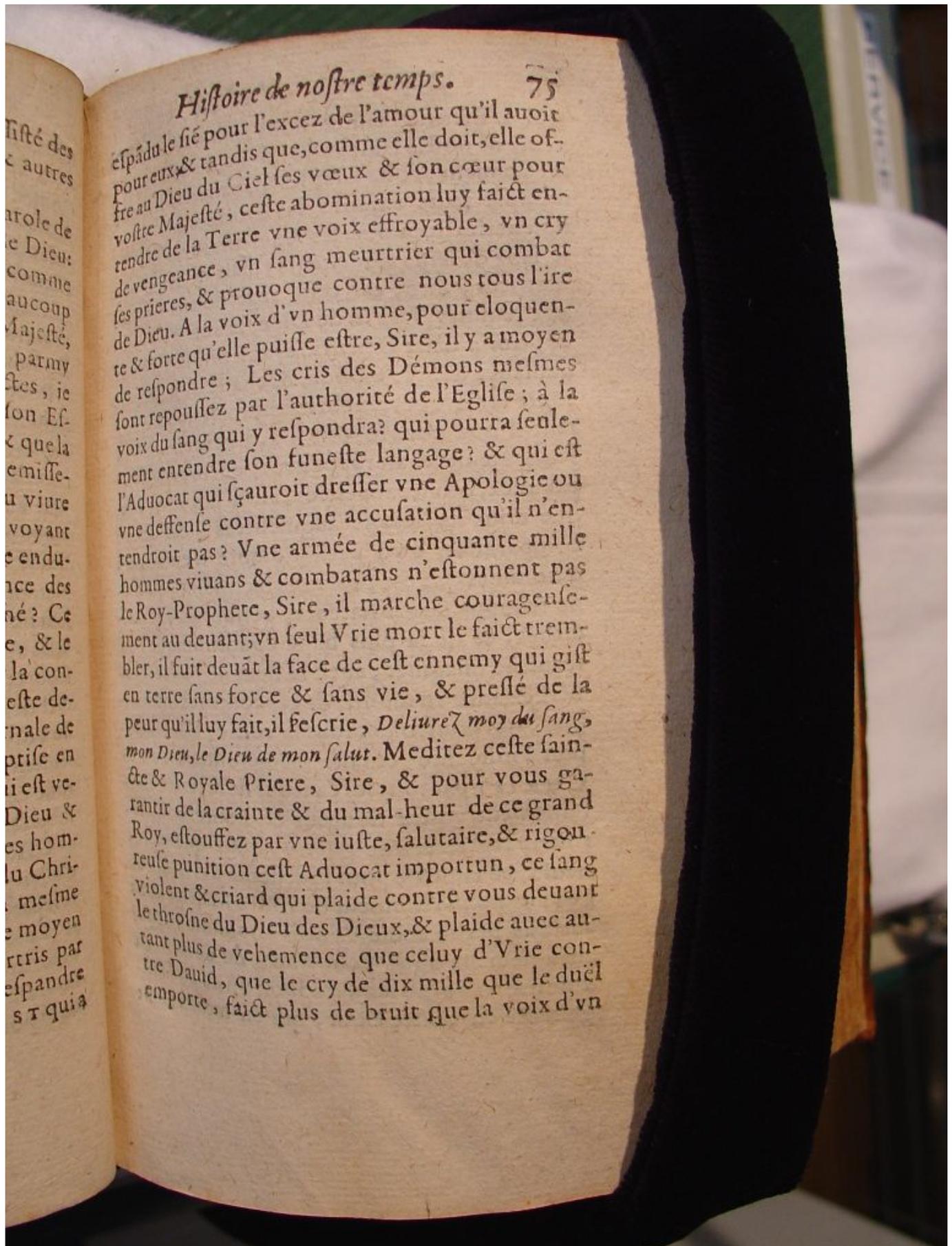
*Remonstran-
ce du Clergé
de France fis-
te au Roy par
l'Evêque
d'Ayre.*

SIRE, le porte à vostre Majesté la parole de
celle qui porte aux hommes la parole de Dieu:
Elle vous dira selon sa coustume, & comme
vous desirez, Sire, en peu de mots beaucoup
de choses: Elle espere aussi de vostre Majesté,
peu de paroles, beaucoup d'effects. Si parmy
son discours il se coule quelques plainctes, ie
vous supplie de considerer, Sire, que son Es-
poux luy donne le nom de Colombe, & que la
voix de la Colombe n'est iamais sans gemisse-
ment. Puis, comment pourroit-elle, ou viure
sans douleur, ou parler sans soupirer, se voyant
traictée de la sorte, & patissant ce qu'elle endu-
re, dans le Royaume du Premier Prince des
Chrestiens, en la maison de son Fils aisné? Ce
qui la presse avec plus de violence, Sire, & le
poinct par lequel sa plus forte douleur la con-
trainct de commencer sa plaincte, c'est ceste de-
testable boucherie, c'est ceste loy infernale de
nos maudits Duëls, que la France baptise en
Payenne d'un nom d'Honneur; mais qui est ve-
ritablement, & selon le iugement de Dieu &
de ses Anges, la rage & la forcenerie des hom-
mes, la honte, le mespris, la moquerie du Chri-
stianisme, du Sauveur des Roys, de la mesme
Divinité. Elle voit tous les iours par le moyen
de ceste fureur, ses propres enfans meurtris par
ses propres enfans, & les Chrestiens esprendre
leur sang, en haine de IESVS-CHRIST qui a

*Premiere
plaincte de
l'Eglise cõtre
les Duëls.*

espac
pour
fre au
vostre
rendi
de ve
ses pr
de D
te &
de re
font
voix
men
l'Ad
vne
rend
hom
le Ro
men
bler,
en te
peur
mon
ête &
ranti
Roy,
reufe
viole
le th
tant
tre. L
empe

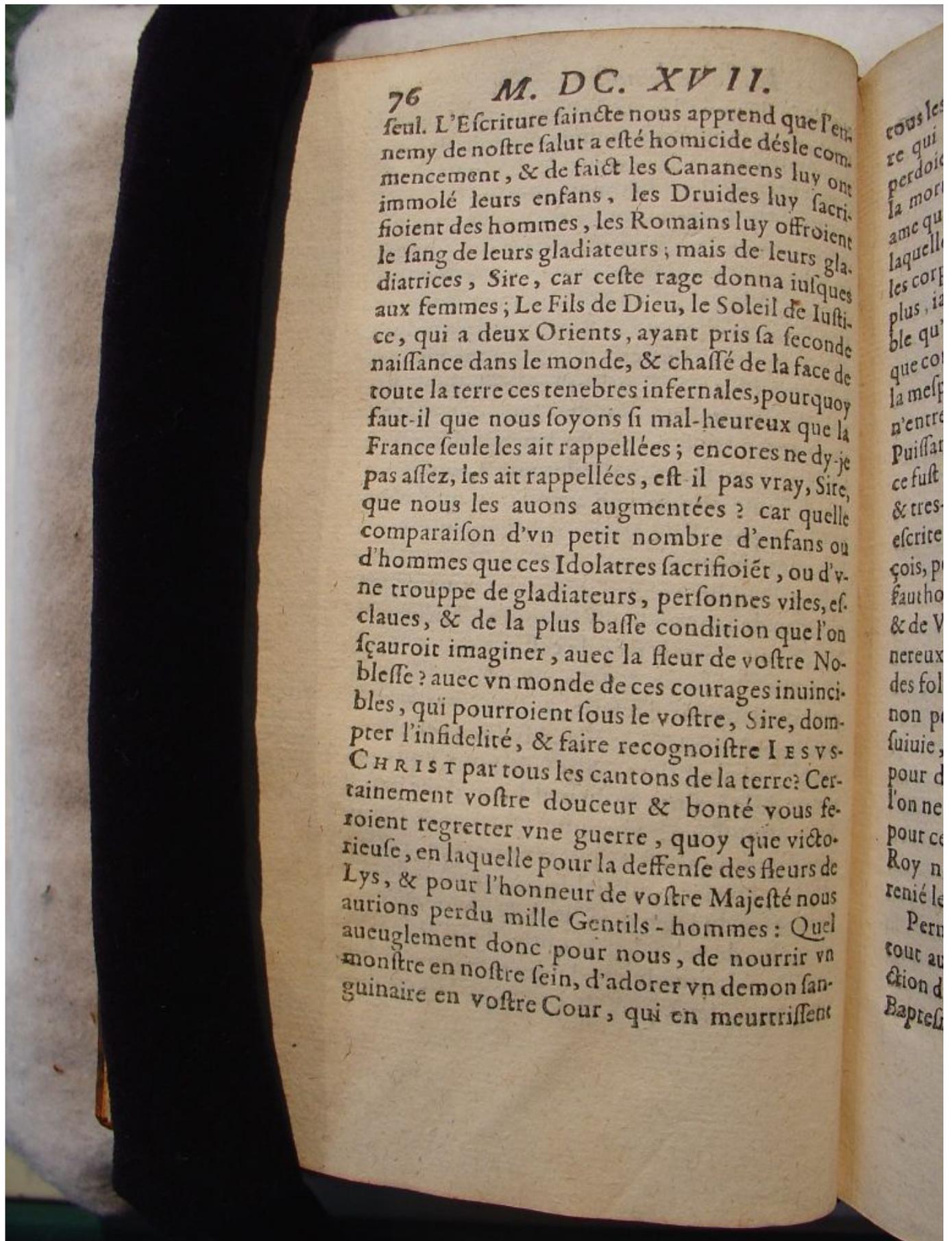
1617_075.jpg



Histoire de nostre temps. 75

espã du le sié pour l'excez de l'amour qu'il auoit
pour eux, & tandis que, comme elle doit, elle of-
fre au Dieu du Ciel ses vœux & son cœur pour
vostre Majesté, ceste abomination luy faict en-
tendre de la Terre vne voix effroyable, vn cry
de vengeance, vn sang meurtrier qui combat
ses prieres, & prouoque contre nous tous l'ire
de Dieu. A la voix d'vn homme, pour eloquen-
te & forte qu'elle puisse estre, Sire, il y a moyen
de respondre; Les cris des Démons mesmes
sont repoussez par l'autorité de l'Eglise; à la
voix du sang qui y respondra? qui pourra seule-
ment entendre son funeste langage? & qui est
l'Aduocat qui scauroit dresser vne Apologie ou
vne deffense contre vne accusation qu'il n'en-
tendroit pas? Vne armée de cinquante mille
hommes viuans & combatans n'estonnent pas
le Roy-Propheete, Sire, il marche couragense-
ment au deuant; vn seul Vrie mort le faict trem-
bler, il fuit deuãt la face de cest ennemy qui gist
en terre sans force & sans vie, & pressé de la
peur qu'il luy fait, il fescrie, *Delivreꝝ moy du sang,
mon Dieu, le Dieu de mon salut.* Meditez ceste sain-
cte & Royale Priere, Sire, & pour vous ga-
rantir de la crainte & du mal-heur de ce grand
Roy, estouffez par vne iuste, salutaire, & rigou-
reuse punition cest Aduocat importun, ce sang
violent & criard qui plaide contre vous deuant
le throsne du Dieu des Dieux, & plaide avec au-
tant plus de vehemence que celuy d'Vrie con-
tre Dauid, que le cry de dix mille que le duél
emporte, faict plus de bruit que la voix d'vn

1617_076.jpg



76 M. DC. XVII.

seul. L'Escriture sainte nous apprend que l'en-
nemy de nostre salut a esté homicide dès le com-
mencement, & de fait les Cananeens luy ont
immolé leurs enfans, les Druides luy sacri-
fioient des hommes, les Romains luy offroient
le sang de leurs gladiateurs; mais de leurs gla-
diatrices, Sire, car ceste rage donna iusques
aux femmes; Le Fils de Dieu, le Soleil de Iusti-
ce, qui a deux Orients, ayant pris sa seconde
naissance dans le monde, & chassé de la face de
toute la terre ces tenebres infernales, pourquoy
faut-il que nous soyons si mal-heureux que la
France seule les ait rappellées; encores ne dy-je
pas assez, les ait rappellées, est-il pas vray, Sire,
que nous les auons augmentées? car quelle
comparaison d'un petit nombre d'enfans ou
d'hommes que ces Idolatres sacrifioiét, ou d'une
troupe de gladiateurs, personnes viles, es-
claves, & de la plus basse condition que l'on
sçauroit imaginer, avec la fleur de vostre No-
blesse? avec un monde de ces courages inuinci-
bles, qui pourroient sous le vostre, Sire, dom-
pter l'infidelité, & faire recognoistre I E S U S
C H R I S T par tous les cantons de la terre? Cer-
tainement vostre douceur & bonté vous fe-
roient regretter vne guerre, quoy que victo-
rieuse, en laquelle pour la deffense des fleurs de
Lys, & pour l'honneur de vostre Majesté nous
aurions perdu mille Gentils-hommes: Quel
aveuglement donc pour nous, de nourrir un
monstre en nostre sein, d'adorer un demon san-
guinaire en vostre Cour, qui en meurtrissent

tous les
re qui
perdoie
la mor
ame qu
laquelle
les corp
plus, ia
ble qu
que co
la melp
n'entre
Puissan
ce fust
& tres-
escrite
çois, p
fautho
& de V
nereux
des fol
non p
suiuie,
pour d
l'on ne
pour ce
Roy n
renié le
Perr
tout au
ction d
Baptes

1617_077.jpg

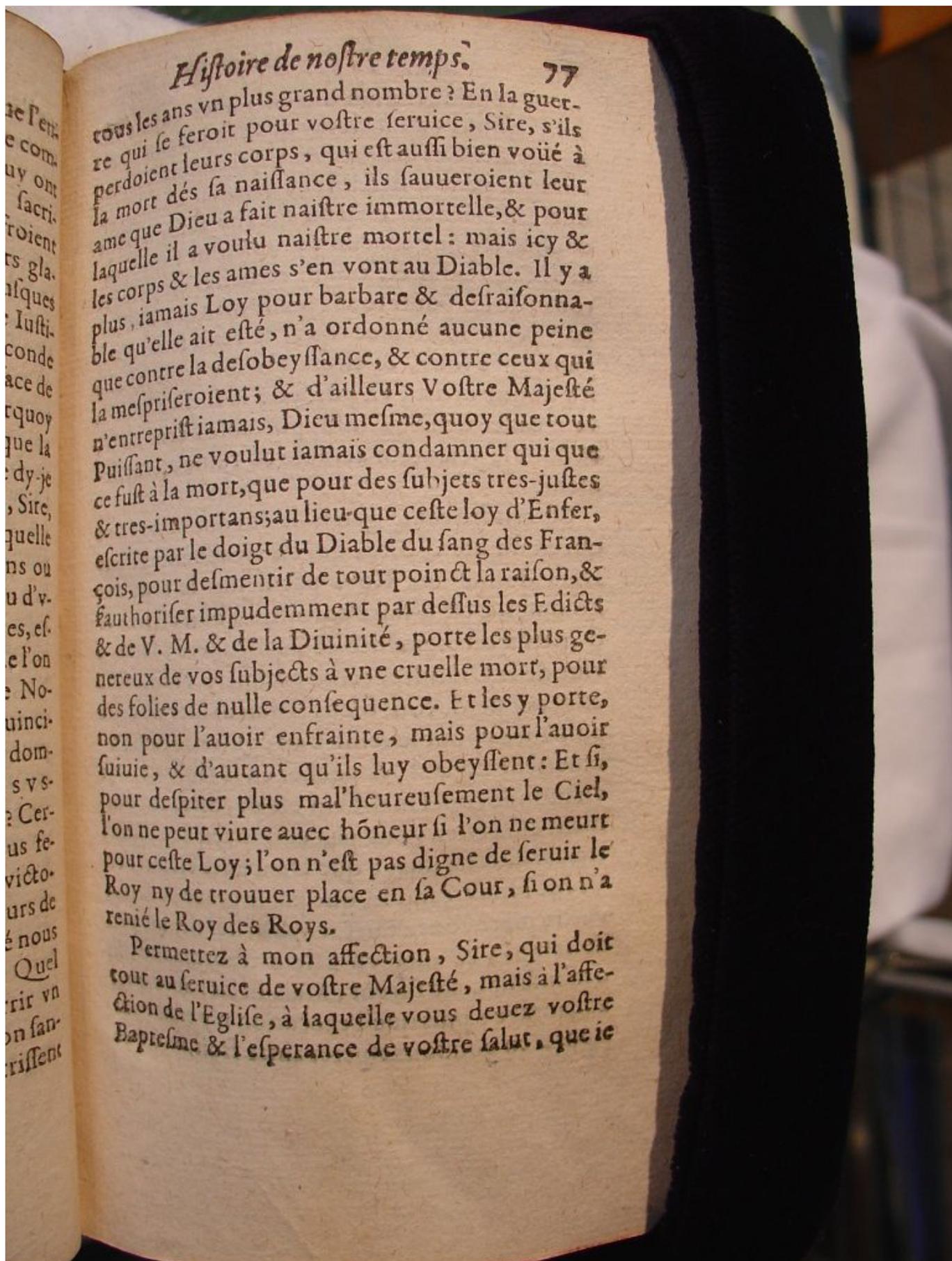


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan